

Cachez cette grève que je ne saurais voir !!

Lundi 13 mai 2019, les organisations syndicales SUD et CGT étaient convoquées par Mme Edith BENMASOUR, nouvelle directrice du GHU Henri MONDOR, pour « une réunion au sujet de l'affichage ». Une fois sur place nous apprendrons que cette réunion concerne l'affichage existant à propos de la grève des urgences.

A travers les menaces de faire payer à SUD et CGT l'ensemble des nettoyages des divers collages (étiquettes autocollantes, affiches, banderoles...), la direction tente de faire taire toute contestation et pire tente de faire des seuls syndicats combattifs de l'établissement les complices d'un étouffement de toute contestation.

Tout ça parce que cette communication autour de la grève des urgences serait « anxigène pour les patients ». Par contre le manque de moyens humains et matériels n'est pas anxigène lui, c'est visiblement devenu la norme...

Plusieurs raisons à cette répression soudaine, alors même que les banderoles posées à Mondor durant le première grève des urgences en janvier 2019 n'ont pas dérangées :

- La grève des urgences s'étend désormais dans toute la France et si un hôpital de l'AP-HP pouvait arrêter le combat ça serait du plus bel effet pour notre directrice.
- Il faut sauver l'image de marque de Martin HIRSCH bien abîmée suite à son intervention du 1^{er} mai dénonçant des hordes barbares envahissant l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière.
- En faisant disparaître rapidement toute trace de la grève la direction espère décourager les personnes cherchant à populariser ce mouvement sur le principe du « Si ça ne se voit pas, c'est que ça n'existe pas ! ».
- Bientôt les élections européennes et ce mouvement des urgences s'ajoute aux différents mouvements de contestation contre la politique budgétaire du gouvernement.

Ce mouvement des urgences est extrêmement

populaire, nous en avons la preuve tous les jours de part les témoignages de sympathie de l'ensemble des patients et de leurs familles qui se rendent compte du travail des collègues qui exercent dans des conditions de plus en plus difficiles.

Faire travailler les personnels en sous-effectif durant la période de grève en ne réquisitionnant pas suffisamment n'a pas suffi à faire plier la détermination des collègues des urgences. Ce n'est pas une menace sur l'affichage qui y parviendra.

De plus, lors de cette rencontre, Mme BENMASOUR a largement sous estimé les revendications locales de ce mouvement de grève :

- Remplacement systématique des congés annuels, maternité, bonifiés et maladie.
- Renforts en cas d'affluence,
- Programme de fidélisation des personnels : assurer un réel encadrement d'un mois à tout nouvel arrivant, faciliter les prises de repos, changements d'horaires, formations...
- Remise en place de la formation interne - tutorat (accueil, coordinatrice, secrétaire hospitalier...)
- Embauche de personnels infirmiers et aides-soignants en adéquation avec la charge de travail
- Présence permanente d'un agent de sécurité à l'accueil des urgences, remplacement systématique de celui-ci quand il doit assurer sa mission à l'intérieur des urgences (surveillance d'un patient, violence...)
- Réévaluation du travail de brancardage ; suite à la grève de janvier 2019, la direction avait promis un travail sur ce sujet, depuis rien... (le matin un seul brancardier jusqu'à 10h, la nuit les brancardiers doivent également assurer le transport des décès)
- Respect de l'encadrement sup. envers le personnel des urgences, arrêt des abus d'autorité inutiles
- Arrêt des appels téléphoniques au domicile

Les collègues des urgences de l'hôpital Henri Mondor continuent la grève !